



Ma petite voisine possédait un transistor, chose réservée aux petits bourgeois vu le prix d'achat encore élevé.. La modulation de fréquence n'existant pas encore le son était ponctué de craquements et parasites divers.. Un soir pendant que nous jouions ensemble à un jeu de

société (et oui...), c'était aux environs de 1964, elle me fit écouter une émission que je ne connaissais que de nom « Salut les copains » C'était un vrai phénomène de société, surtout vu de la province qui n'avait pas de « Golf Drouot ». La revue se vendait comme des petits pains. J'ai donc pris l'habitude quotidienne d'écouter SLC(1).

C'est assez curieux mais j'ai une foule de souvenirs auditifs de cette émission, notamment l'intro de début, un solo de guitare électrique avec distorsion ponctué par des choristes criant « Salut les copains ». Ensuite c'était la voix de Daniel Filippachi. Il y avait la chanson « Chouchou » que l'on entendait en début et fin d'émission. Le hit parade, le musée (anciens morceaux yéyés), le coin du spécialiste (versions originales de morceaux pillés par les yéyés) le tout précédé par des jingles spécifiques. Certains étaient chantés par des vedettes de l'époque (ex Sheila : chanson « Pendant les vacances .. SLCÉÉÉ ! ; et France Gall). À noter aussi des montages sur des chansons anglo-américaines (ex les Beach Boys) ponctués par un tonitruant « SLC Salut les copains ! » Il paraît que les émissions n'étaient pas enregistrées seuls quelques jingles sont conservés. Mon plus grand rêve de collectionneur serait d'avoir de tels enregistrements.

Autour du mouvement "SLC" se créait une gamme de produits dérivés, (nouveau pour l'époque), tee tee shirts SLC (les premiers étaient noirs avec un saxophone en blanc), les personnages de Chouchou et plus tard Yéyé sa copine déclinés en porte-clés, badges, etc.

Les teenagers accédaient à la consommation mais aussi imposaient leur culture, c'était un événement important dont témoignent les innombrables parodies des comiques et chansonniers de l'époque ainsi que de nombreuses tentatives de récupération d'autres chanteurs sans oublier les attaques virulentes des chroniqueurs de la presse et de la radio.



(1) Voir « Autopsie d'un vinylmaniaque »